

Contribution pour le Congrès du PCF.

L'enseignement agricole .

Dans le monde actuel, nous souffrons de problèmes de pollutions multiples, mais aussi, de déstructuration des sols et de mal bouffe...

Pourtant, maillant notre territoire, fut mis en place, il y a plus de 50 ans de grands domaines à vocation agricole qui ont déjà rendu de très grands services et qui pourraient, actuellement être rénovés et adaptés pour mettre en place l'agriculture de demain avec des pratiques plus sobres qui respectent à la fois, les terroirs et les consommateurs.

Cet enseignement, mis en place par Pisani, s'adressait surtout à des ruraux : il comportait une exploitation en vraie grandeur donnant lieu à des séances de pratique, des profs certifiés, pour l'enseignement général, des ingénieurs pour les techniques, un enseignement socio-culturel avec un centre de ressources pour appuyer le niveau culturel de ces élèves, si bien que les horaires très chargés se supportaient mieux avec l'internat !

Ces lycées ont su garder taille humaine : environ 300 élèves.

Grâce au cumul de l'enseignement technique et général, les élèves n'étaient pas piégés dans ces structures et, éventuellement, pouvaient rejoindre l'EN en cours de formation, sans dommages...

Comme le nombre d'exploitations diminue, l'enseignement agricole se place sur de nombreux créneaux : formations agricole, horticole, aquacole, viticulture, œnologie, agroéquipements, métiers du cheval, animalerie, travaux paysagers, aménagement de l'espace, protection de l'environnement, forêt, gestion et maîtrise de l'eau, service aux entreprises et aux personnes, commerce, tourisme, apiculture, élevage de gibier, de bergers d'alpage, chiens truffiers, héliculture, vannerie... Ils sont encore partenaires du développement territorial et de coopération internationale.

Dans cet enseignement, il y a une très forte concurrence du privé : l'enseignement public accueille 36% des effectifs contre 63% pour le privé...

En effet, Il subsiste encore un lien fort entre le monde rural et l'Eglise, même si cela est en train de changer !

Un gros travail de réflexion doit être fait pour cet enseignement... Envisageons les services qu'il pourrait nous rendre, dans l'optique d'une agriculture durable, respectueuse des hommes et des terroirs, avec des exploitations à taille humaine, mieux intégrées dans nos campagnes, plus proches des consommateurs, dans la recherche d'une certaine sobriété et d'un bien-être mutuel...

Il y aurait là une pépinière prometteuse d'emplois tout à fait supportable, après tout, on forme bien à tours de bras des paysagistes pour fleurir notre quotidien, et c'est très bien... Alors, pourquoi ne formerait-on pas des éco-agriculteurs dont les pratiques enchanteraient notre assiette et notre cadre de vie en protégeant l'eau, les sols et même l'air que nous respirons... n'est-ce pas le prix à payer pour lutter à la fois contre la pollution et gagner des points en santé publique ?

Gardons précieusement ces établissements d'enseignement agricole sur notre territoire en élargissant leur vocation face aux vrais problèmes de société qui nous animent : l'alimentation, la protection des milieux et des ressources, les problèmes éthiques et la revitalisation des campagnes françaises. Les Grenelle et les Cop sur l'environnement, que l'on n'arrive plus à compter, trouveraient là, un chantier vivant, concret, fiable et sincère !